

PIETER WOUTVERMANS.  
Holländische Schule.



Geen, 2002, 5, 2, 1000.

Geen, 2002, 5, 2, 1000.

INDIE RÜCKKIEHRER VON IHRER JAGD.



Peter Wouvermans.

## Die Rückkehr von der Jagd.

---

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 3 Zoll. — Breite: 1 Schuh 9 Zoll.

---

Von einem Pagen und vier Hunden begleitet sind so eben, am späten Nachmittage, fünf Personen über eine Brücke geritten, in deren Mitte ein Bursche mit einer Angelruthe sitzt. Auf dem nämlichen Wege über die Brücke schreiten ein Weib und ihr Bube einher. An der linken Seite sind, sich badend, zwei junge nackte Bursche sichtbar.

Der vornehmste in Violet gekleidete Jäger nimmt mit seinem braungefleckten Schimmel die Richtung nach dem Flusse, in welchen zu treten das Thier wenig Lust bezeigt. An seiner Seite hängt ein kleines Jagdhorn, und vor ihm quer über, am Halse des Pferdes, liegt eine Flinte. Sein und seiner Begleiter Anzug erinnert an die Schwedentracht. Ihm zur Linken befindet sich ein Mann in grüner Kleidung auf einem braunen Pferde, welches, wie der nebenstehende Hund, schon Wasser trinkt. Auf der linken Hand hält er einen Falken, und mehrere getödtete Vögel hängen an der Achselschnur herab. Beobachtend ist sein Blick dem Schimmel zugewendet.

Weiter zurück nähert auf einem Grauschimmel sich eine Dame. Sie trägt einen geschlossenen Sonnenschirm, ist blau gekleidet, und hat über Kopf und Brust ein gelbes Tuch geschlagen. Sie mag auf der Jagd nicht sehr glücklich gewesen seyn; wenigstens steht sie nachdenkend vor sich hin; hinter ihr zeigt sich noch ein braungekleideter Reiter.

Im Vordergrunde läßt ein Mann, in hochrother Kleidung, auf einem dunkelbraunen Pferde, sein Jagdhorn ertönen, indem er sich nach der Gesellschaft

wendet. Etwas weiter vor steht ein Page, ganz vom Rücken zu sehen, dunkelblau gekleidet, den Hut in der linken Hand haltend.

Herrlich erleuchtet die schon tief stehende Sonne die von mäßig hohen Gebirgen aufsteigenden grauen Wolken, und gerade in der Mitte des Bildes ist der Horizont am stärksten umwölkt. Dieses Graudunkel wirkt ungemein zur Harmonie des Ganzen, und besonders, die Hauptfigur mit dem Schimmel hervorzuheben. Die Ferne versinkt schon in Dämmerung, und nur der durch die Brücke sichtbare Theil eines weißen Hauses, neben welchem wir zwey Kühe erblicken, und dessen Mauer empfangen noch Licht. Dieser Theil der Ferne ist vortreflich gemahlt.

Die steinerne Brücke aber im schönen Halbdunkel gehalten, zeigt ein kleineres, und großes Thor zum Durchgange, und die ganze Masse des Vordergrundes wird dunkel, weil jenes Helldunkel der Brücke sich im Wasser fortspiegelt.

Das gesammte Gemählde, in allen Theilen, ist überaus angenehm, und vereinigt alle Vorzüge, welche den Wouvermans eigen sind.

Peter Wouvermans war ein Bruder des Philipp Wouvermans, dessen Lebensgeschichte im ersten Bande dieses Werkes bei der Vorstellung des Räuberüberfalls mitgetheilt ist. Obgleich eigentlich Schüler des Roland Rogmann, arbeitete Peter doch mehr im Geschmacke seines älteren Bruders, und zwar ganz ähnliche Gegenstände, so daß ihre Arbeiten schwer zu unterscheiden sind. Als charakteristisches Kennzeichen ist jedoch zu bemerken, daß Peters Zeichnung in den Pferden und Figuren, besonders in größerem als gewöhnlichem Maßstabe, anatomisch richtiger ist, als die Philipps. Peter starb im Jahre 1668 oder 1670.

Johann Wouvermans, der jüngste der drey Brüder, mahlte sehr angenehme Landschaften, und arbeitete sie fleißig aus. Doch sind seine Werke sehr selten, weil er in jungen Jahren, 1666, starb.

PIERRE WOUVERMANS.

## LE RETOUR DE LA CHASSE.

---

Sur toile. — Hauteur 1 pied 3 pouces. — Largeur 1 pied 9 pouces.

---

LE soleil va bientôt disparaître de l'horizon. Cinq personnes à cheval, accompagnées d'un page et de quatre chiens, viennent de passer un pont, dans le milieu duquel est assis un jeune homme, tenant une ligne. Une femme et son enfant passent sur le pont; à gauche, on voit deux jeunes garçons, tout nus, qui se baignent.

Le chasseur le plus distingué, en habit violet, pousse son cheval dans la rivière, dans laquelle l'animal ne témoigne aucun plaisir de vouloir entrer; à son côté pend un petit cor de chasse, et devant lui, en travers sur le cou du cheval, est posé son fusil. Son habillement et celui de son compagnon rappellent le costume suédois. A sa gauche est un homme, avec un habit vert, monté sur un cheval brun qui boit dans la rivière, ainsi que le chien qui est près de lui. Sur le poing gauche il tient un faucon, et plusieurs oiseaux morts pendent à un cordon, qui passe sur son épaule. Son regard est porté avec attention sur le cheval blanc.

Un peu plus loin, s'avance une dame, montée sur un cheval blanc. Elle porte un parasol fermé, son habit est bleu, et elle a sur la tête et sur la poitrine un voile jaune. Elle ne paraît pas avoir été très-contente de la chasse, car elle porte ses regards en avant d'un air réfléchi. Derrière elle, on aperçoit encore un cavalier, habillé de brun.

Sur le premier plan, un homme habillé de rouge, monte sur un cheval brun, sonne du cor en se tournant du côté de la société. Un peu plus

en avant, est un page que l'on ne voit que par derrière, habillé de bleu, et qui tient son chapeau dans la main gauche.

Le soleil, déjà très-bas, éclaire parfaitement les nuages gris qui s'élèvent des montagnes peu élevées, et précisément au milieu du tableau, l'horizon est le plus couvert de nuages. Ce ton gris foncé contribue très-bien à l'harmonie générale, et surtout pour faire ressortir la principale figure, montée sur le cheval blanc. Le lointain est déjà enveloppé dans la vapeur du crépuscule, et seulement à travers l'arche du pont, on aperçoit une maison blanche, dont les murs sont encore éclairés; près de là sont deux vaches. Cette partie du lointain est peinte avec perfection.

Le pont de pierres qui est dans une belle demi-teinte, a une petite et une grande porte à son entrée et toute la masse du premier plan se détache en ombre, parce que les tons vigoureux et sombres du pont se réfléchissent dans l'eau.

Ce tableau est agréable dans toutes ses parties et réunit toutes les qualités qui distinguent Wouwermans.

Pierre Wouwermans était un frère de Philippe Wouwermans, dont nous avons donné la biographie dans le premier volume de cet ouvrage, au sujet de l'attaque des voleurs. Quoiqu'il fût élève de Roland Rogmann, Pierre travailla cependant plus dans la manière de son frère aîné, et de plus, il traita les mêmes sujets, ce qui donne de la difficulté à distinguer leurs ouvrages. Il est cependant à remarquer, comme caractère distinctif, que Pierre l'a emporté sur Philippe par la correction du dessin dans les figures et les chevaux, sous le rapport anatomique, surtout quand la proportion sort de la grandeur accoutumée. Pierre mourut l'année 1668 ou 1670.

Jean Wouwermans, le plus jeune des trois frères, peignit fort agréablement le paysage et avec un grand fini. Mais ses ouvrages sont très-rares, parce qu'il mourut très-jeune, en 1666.